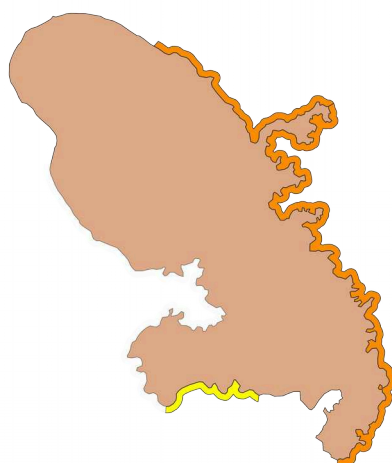


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Martinique

Jeudi 13 Janvier 2022

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 4/5

Zone	Estimation du Risque d'échouage
Nord Atlantique	Fort
Sud Atlantique	Fort
Diamant	Moyen

Prévisions pour les 4 prochains jours :

Analyse sur la zone Antilles / Guyane:

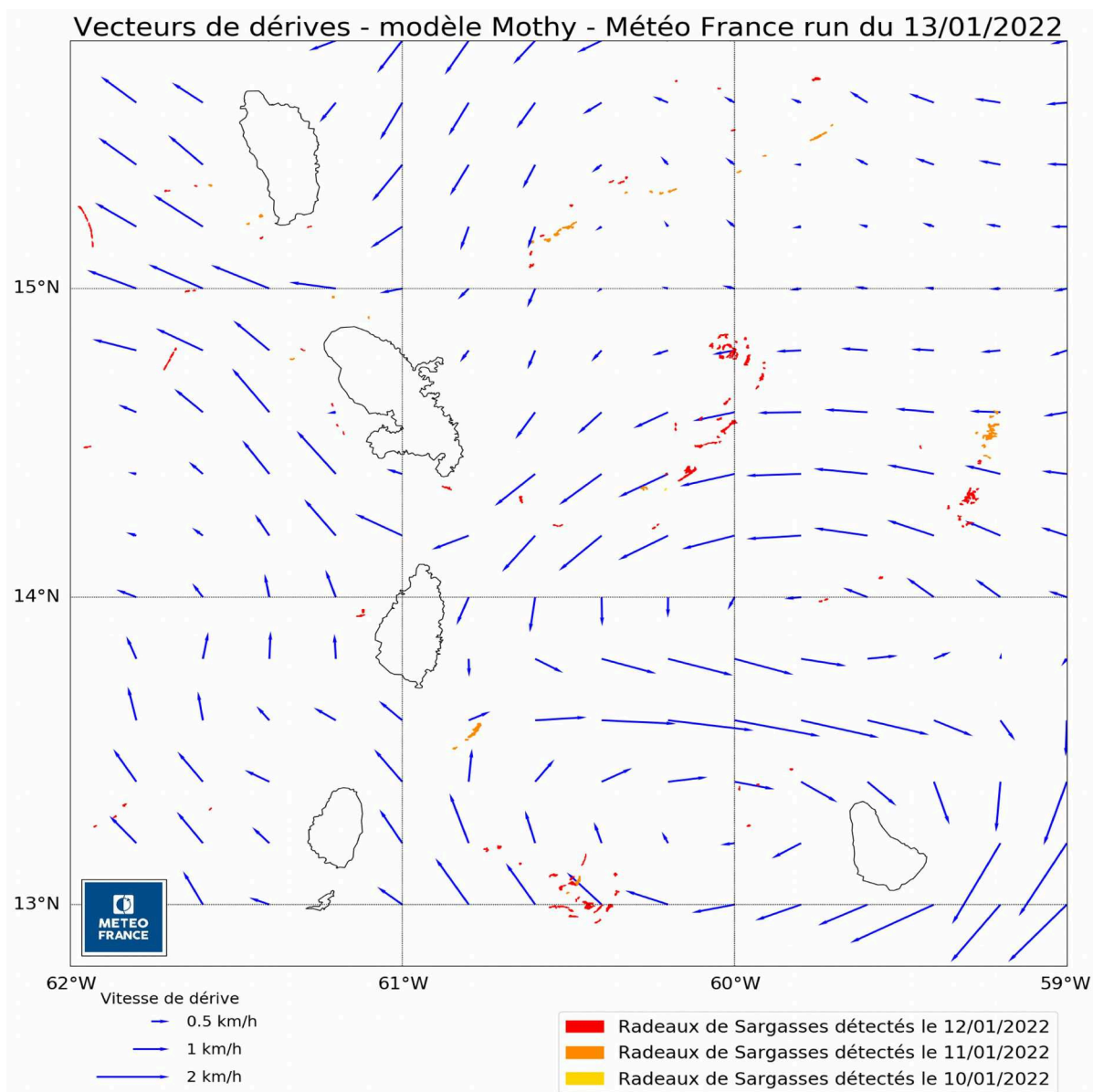
L'image d'hier après-midi nous apportant des éléments nouveaux suite à plusieurs jours sans détections, voici la mise à jour du Bulletin Sargasses aujourd'hui : jeudi 13 janvier 2022, Des échouements ont eu lieu un peu partout côté Atlantique ces derniers jours, mais ils restent limités. Par contre, il y en a eu aussi côté Caraïbe, et des algues se sont déposées comme, par exemple, sur la plage du Carbet. C'est logique puisque l'image d'hier montre un filament qui va du Diamant au Prêcheur. D'autres filaments sont vus dans le canal qui nous sépare de Sainte-Lucie. On détecte également de nombreux radeaux entre 60 et 120 km à l'Est de l'île, côté Atlantique. On en retrouve encore au Sud et à l'Est de la Barbade, ainsi qu'entre la Barbade et St-Vincent des Grenadines.

Analyse autour de la Martinique:

Suite à trois jours sans détections, l'image d'hier laisse présager de nombreux échouements, qui devraient être peu importants, mais qui pourront être conséquents sur des zones où par effet littoral elles vont se concentrer. Exemple : au Marigot ces derniers jours. Le Nord Atlantique semble au vu des dérives le littoral le plus exposé. Le Sud Atlantique l'est également, mais plus particulièrement les zones côtières faisant face au Sud ou au Sud-Est. La côte Sud Caraïbe, devrait voir passer plus que connaître des échouements, sauf peut-être l'anse Caffard... Les alizés, plus mous ces prochains jours, pourraient encore favoriser des échouements sur les côtes Caraïbes, habituellement épargnées.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

De nombreux filaments de sargasses arrivent par le Sud-Est de la Barbade (jusqu'à plus de 1 000 km). L'état actuel des dérives pourraient entraîner ces algues dans notre zone au cours de la prochaine quinzaine. Les dérives étant assez lentes, elles sont donc relativement variables, et il est donc difficile de prévoir exactement leur point d'arrivée sur l'arc. La Barbade va essayer les premiers échouements, puis les radeaux pourront se répartir de Saint-Vincent à la Guadeloupe.

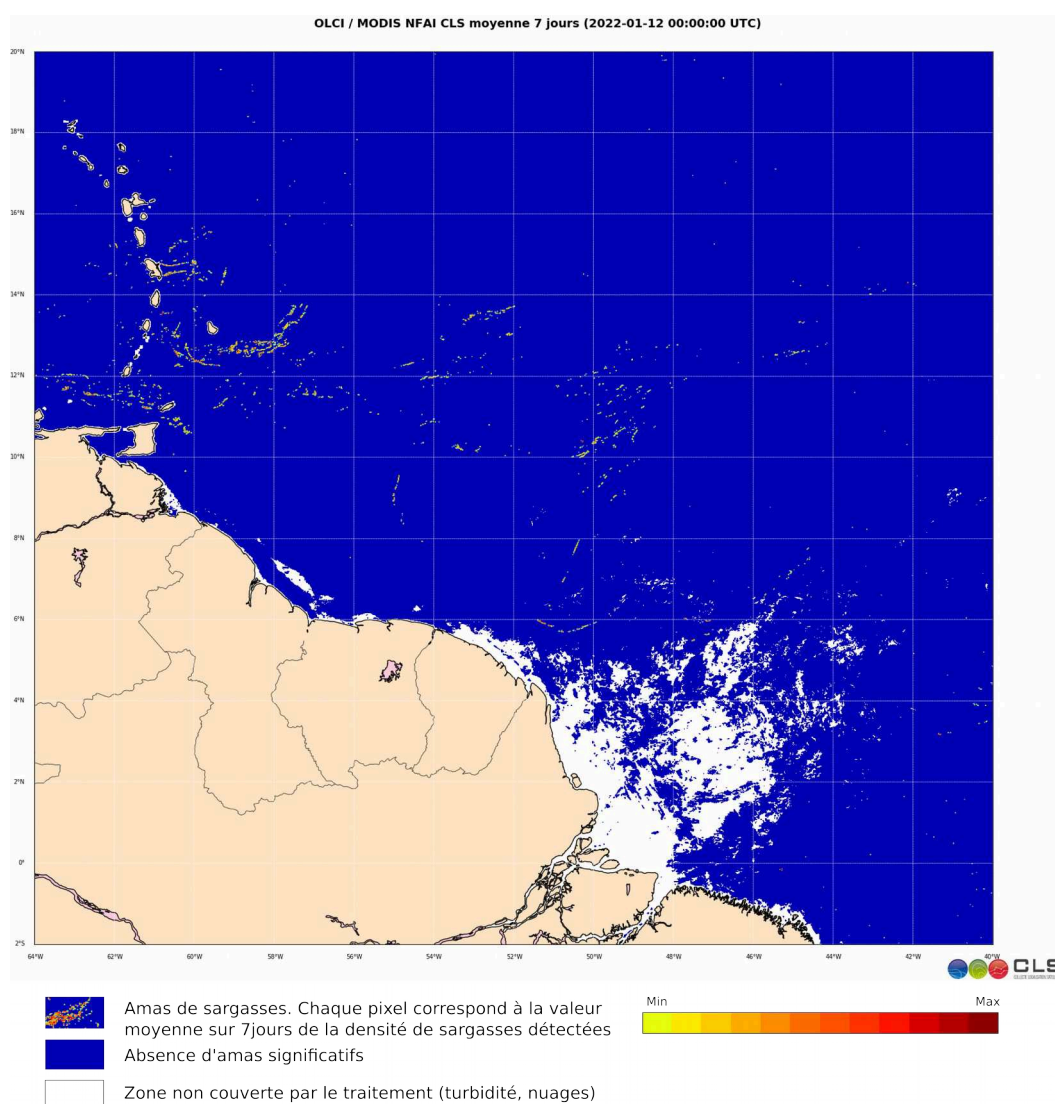


Remarque : voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

Tendance pour les 2 prochains mois :

Le rail de sargasses allant de l'Est-sud-Est de la Barbade jusqu'aux îles du Cap vert est toujours présent. Ce rail est plus dense côté Antilles, mais les nuages sont plus importants côté Cap Vert et toutes les algues ne doivent pas être vues. Quoi qu'il en soit, les radeaux sont pris dans des dérives lentes qui les ramènent vers les littoraux Antillais. Il faut noter, par rapport à l'an passé à la même période au moins deux choses : – Les radeaux sont beaucoup plus au Sud que l'an passé et la Guadeloupe et les îles du Nord devraient être beaucoup moins impactées. – Les quantités de sargasses ayant traversé l'Atlantique sont beaucoup moins importantes, de l'ordre de 4 à 5 fois moins Concernant la Guyane, encore une fois, la présence quasi permanente de nuages, dû à ZCIT empêche toute détections, et nous sommes aveugles à ces latitudes en ce moment. Les détections montrent des sargasses à la même latitude que la Guyane mais entre 2200 et 2 500 km à l'Est. Seule une infime partie de ces radeaux sont pris dans des dérives d'Est.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Météo France-Division Prévision Antilles-Guyane. Aéroport BP 379 - 97288 Le Lamentin Cedex 02

Téléphone : 0596 57 23 23 – Fax : 0596 51 29 40

Prévisions : **0892 68 08 08** (0,32 €/min + prix appel) – web : <http://www.meteofrance.gp>

Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua), à 1km et 250m de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- OLI (satellite Landsat-8) à 30m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par la société CLS (Collecte Localisation Satellite)

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.